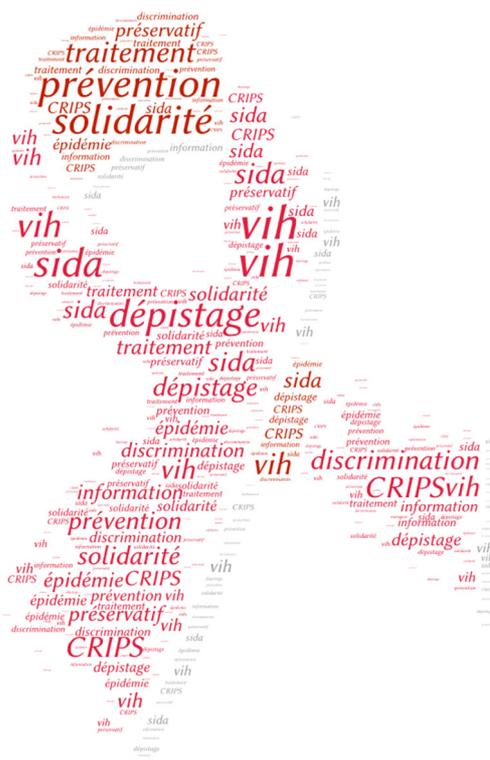


Guide d'aide à l'action Spécial 1^{er} décembre



Octobre 2018

Sommaire

Repères épidémiologiques.....	1
Historique de la mobilisation à travers l'instauration d'une journée mondiale et la création d'un symbole fort	5
S'emparer du 1er décembre pour monter une action de sensibilisation autour du VIH/sida	6
Supports d'informations et outils d'animation	11

La journée mondiale de lutte contre le sida qui a lieu chaque année le 1^{er} décembre constitue une occasion pour mettre en place une action de sensibilisation et d'information pour toute structure accueillant du public et notamment des jeunes.

Concernant l'Education Nationale, en 2016, la Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a, dans une circulaire adressée aux recteurs d'académie, rappelé que « l'école [...] met en œuvre, tout particulièrement au collège et au lycée, des actions d'information et de prévention sur le VIH-sida et les infections sexuellement transmissibles (IST) permettant de promouvoir le dépistage précoce, d'informer sur l'accès au système de soins mais aussi de lutter contre la stigmatisation et la discrimination ». Elle « invite l'ensemble de la communauté éducative à organiser, tout au long de l'année mais aussi tout particulièrement lors de ce 1^{er} décembre, temps fort de la prévention, des activités qui permettront de sensibiliser les élèves à la maladie, de favoriser leur prise de conscience, et de les amener à réfléchir et débattre sur cette thématique ».

A l'approche du 1^{er} décembre, le CRIPS Sud édite ce guide afin d'aider les équipes pédagogiques et les professionnels travaillant avec des jeunes qui souhaitent se mobiliser pour cette occasion à organiser des actions au sein de leur établissement ou de leur structure.

Repères épidémiologiques

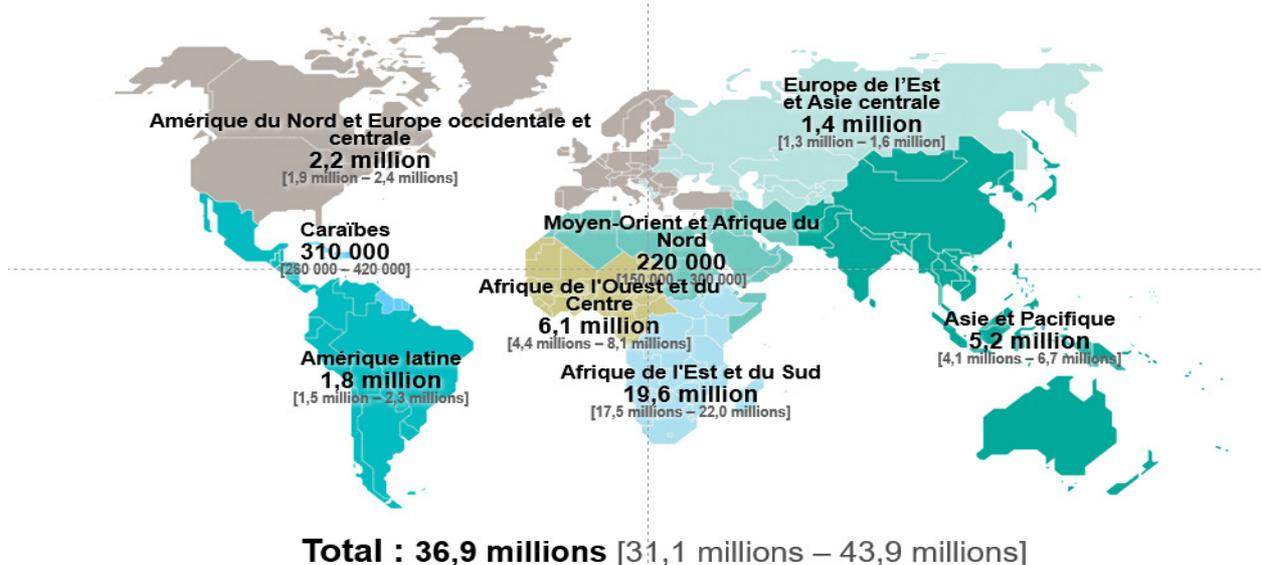


Dans le monde

En 2017, l'ONUSIDA estime que :

- 36,9 millions de personnes vivent avec le VIH à travers le monde
- 1,8 millions de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH
= environ 5 000/jour dont près de 1 500 jeunes âgés entre 15 et 24 ans
- 940 000 personnes sont décédées de maladies liées au sida

Estimation du nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH | 2017



L'Afrique subsaharienne demeure la région la plus touchée avec 25,7 millions de personnes vivant avec le VIH. En 2017, elle concentre 65% des nouvelles infections à VIH dans le monde.

L'ONUSIDA souligne le recul des nouvelles contaminations et des décès liés au sida au cours de la dernière décennie ainsi que la hausse de la couverture antirétrovirale (21,7 millions d'individus sous traitement en 2017 contre 7,7 millions en 2010). Ces données témoignent de progrès importants en faveur de l'accès universel aux soins. Néanmoins parmi les personnes vivant avec le VIH, 1 sur 4 ignore sa séropositivité et près d'une personne sur deux n'a toujours pas accès aux traitements.

En France

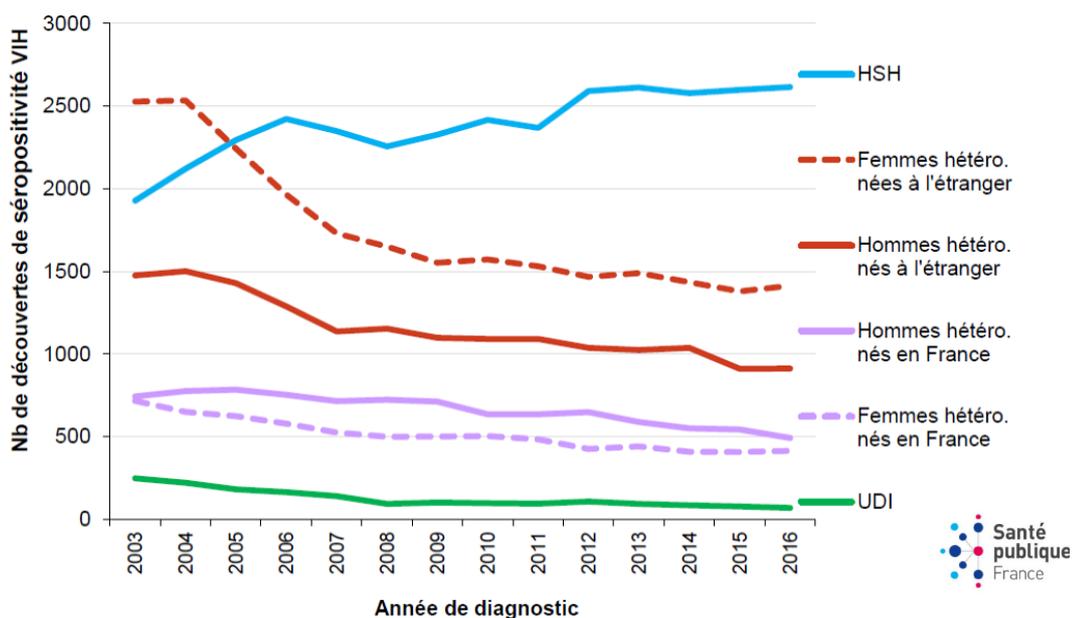
- 6 000 personnes découvrent leur séropositivité chaque année
- 153 000 personnes sont porteuses du VIH dont près de 25 000 qui l'ignorent

Les découvertes de séropositivité

A partir des données de surveillance, Santé Publique France (SPF) estime que 6 003 personnes ont découvert leur séropositivité en France en 2016, dont 54% ont été contaminées par rapports hétérosexuels, 45% par rapports sexuels entre hommes et 1% par usage de drogues injectables (UDI).

La diminution des découvertes de séropositivité VIH se poursuit chez les hétérosexuels, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, qu'ils soient nés en France ou à l'étranger. En revanche, le nombre de découvertes de séropositivité ne diminue toujours pas chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH).

Nombre de découvertes de séropositivité VIH par mode de contamination et par lieu de naissance, France, 2003-2016
(Source : Déclaration obligatoire du VIH, données corrigées au 30/06/2017, SpFrance)

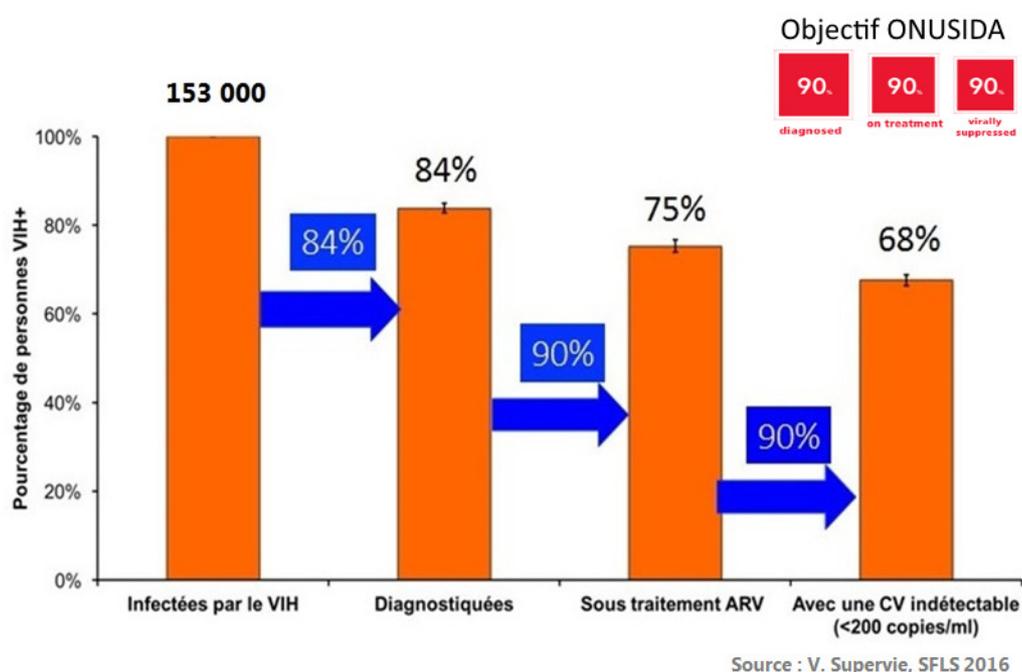


En France, les moins de 25 ans représentent 11% des découvertes de séropositivité en 2016, proportion qui n'a pas évolué de façon significative depuis 2003. Parmi l'ensemble des découvertes de séropositivité chez les HSH, la proportion des 15-25 ans est stable depuis 2012 (15%).

La « cascade » française de la prise en charge

La « cascade » française élaborée par Virginie Supervie et Dominique Costagliola, de l'Inserm et de l'université Pierre-et-Marie-Curie apporte des informations complémentaires sur l'épidémie de sida en France. Elle permet de situer la France par rapport à l'objectif 90-90-90 pour 2020 de l'ONUSIDA : 90% des personnes séropositives dépistées, 90% des personnes diagnostiquées sous traitement et 90% des personnes sous traitement avec une charge virale réprimée.

Son analyse permet d'identifier à quelles étapes du processus de soin les efforts doivent être intensifiés. Elle montre que l'effort principal doit porter sur l'épidémie cachée, c'est à dire les 16% de personnes séropositives qui n'ont pas encore été diagnostiquées et qui par conséquent ignorent leur statut sérologique et n'ont pas accès aux traitements antirétroviraux. En France, c'est bien dans l'amélioration du dépistage que réside la plus grande marge de progression.



Cet effort passe par une offre de dépistage la plus diversifiée et ciblée possible, en direction des personnes appartenant aux groupes les plus exposés au risque VIH. Il faut donc élargir la palette d'outils et de stratégies, comme depuis 2010 avec le dépistage communautaire s'appuyant sur les TROD (tests rapides d'orientation diagnostique) et depuis le mois de septembre 2015, les autotests en vente libre en pharmacie.

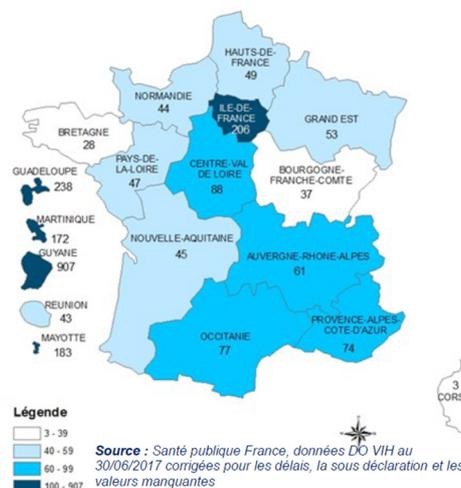
Le concept de « Test and Treat » (« Dépister et traiter ») est aujourd'hui reconnu comme l'équation nécessaire pour lutter contre l'épidémie de sida. La cascade va plus loin : Seek (chercher), Test (dépister), Retain (soutenir/retenir vers/dans le soin) et Treat (traiter) constituent l'alliance la plus efficace pour réduire la charge virale globale au sein d'une population et donc y diminuer les risques de contamination.

En région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur

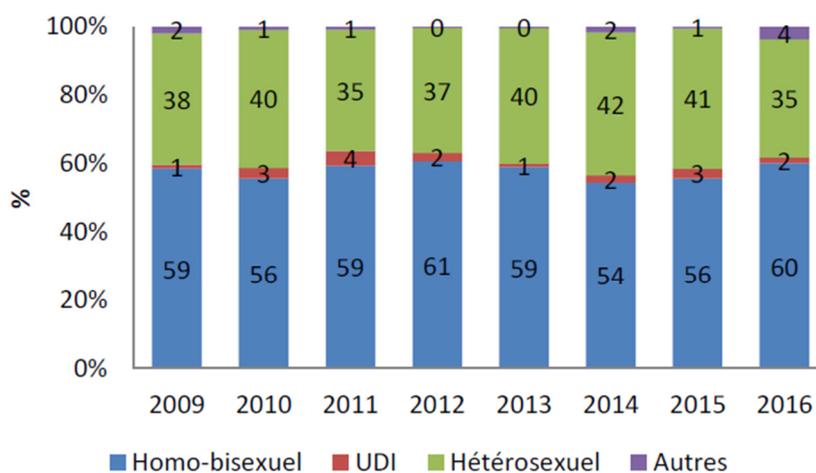
➤ Deuxième région de France métropolitaine la plus touchée par l'épidémie

La région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur est la deuxième région de France métropolitaine la plus touchée par l'épidémie avec un taux de découverte de séropositivité de 74 par million d'habitants en 2016. L'épidémie de VIH dans notre région reste préoccupante et concentre 6% de l'ensemble des nouvelles contaminations.

Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes constituent le groupe majoritaire depuis 2008. En 2016, 60% des nouvelles déclarations de séropositivité sont liées à des contaminations par relations homosexuelles.



Evolution de la part des principaux modes de contamination parmi les découvertes de séropositivité VIH déclarées, dans la région Paca de 2009 à 2016



Source : Santé publique France, données DO VIH brutes au 30/06/2017

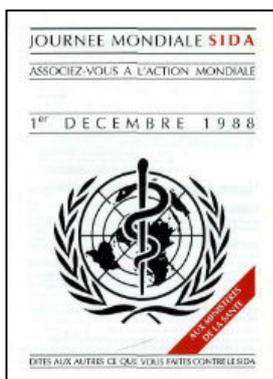
Les moins de 25 ans représente 12% des découvertes de séropositivité en 2016, proportion qui n'a pas évolué de manière significative depuis 2003.

En région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur l'épidémie cachée (c'est-à-dire le nombre de personnes infectées et non diagnostiquées) était estimée en 2013 à 1 700 personnes, soit un taux de 6 pour 10 000 habitants, dont environ 900 HSH et 473 hommes et femmes hétérosexuels nés à l'étranger. L'épidémie cachée est concentrée sur les Bouches du Rhône (7/10 000 soit 800 personnes) et les Alpes Maritimes (10/10 000 soit 600 personnes).

Historique de la mobilisation à travers l'instauration d'une journée mondiale et la création d'un symbole fort



Historique de la journée mondiale de lutte contre le sida



C'est en janvier 1988, à Londres, lors du Sommet mondial des ministres de la Santé sur le sida qu'est adopté à l'unanimité par les 140 pays présents le principe d'une Journée mondiale de lutte contre le sida. Cette journée est désignée comme une occasion pour les gouvernements, les programmes nationaux de lutte contre le VIH/sida, les organismes locaux et non gouvernementaux, les associations ainsi que les individus, de démontrer l'importance qu'ils accordent à la lutte contre l'épidémie et leur solidarité dans ce combat. Le 27 octobre 1988, lors de sa 38e réunion plénière, l'Assemblée générale des Nations Unies déclare dans une résolution que l'Organisation Mondiale de la Santé a proclamé le 1er décembre 1988 «

Journée mondiale de lutte contre le sida », et invite à la mobilisation la plus large.

La journée du 1^{er} décembre est rapidement devenue l'une des journées commémoratives les plus suivies dans le monde. Elle est aujourd'hui reconnue et marquée chaque année sur l'ensemble de la planète, des gouvernements aux associations. Elle offre également l'occasion pour les médias de se saisir du sujet et pour les associations de lutte contre le sida de mener des actions spécifiques d'information, de prévention ou de plaidoyer.

Historique du ruban rouge

Au début des années 1990, en pleine guerre du Golfe, certaines familles de soldats américains accrochaient un ruban jaune aux portes de leur maison, comme symbole de l'espoir de voir rentrer sains et saufs leurs proches partis en mission en Irak.

C'est en 1991, au plus fort des années noires de l'épidémie de sida, qu'un groupe d'artistes américains (Visual Aids Artists Caucus) et le peintre Franck Moore s'inspirent de cette initiative pour créer le ruban rouge avec l'idée que l'on pourrait le porter près du cœur pour symboliser la solidarité avec les personnes touchées par le VIH et celles décédées du sida. La couleur rouge est choisie en référence au sang mais également à l'amour et la passion. En juin 1991, aux 45^{èmes} Tony Awards, pour la première fois, présentateurs et invités arborent le ruban rouge en public. Cette cérémonie médiatique est choisie pour attirer l'attention sur l'étendue de l'épidémie mais aussi parce que celle-ci affecte tout particulièrement la communauté artistique. Rapidement, ce ruban rouge est reconnu comme le symbole international de la lutte contre le sida et arboré par des célébrités, des musiciens, des athlètes, des artistes, des hommes politiques...



En France, le ruban rouge est introduit par l'association Aides à l'occasion du 1^{er} décembre 1992. Ces rubans sont alors distribués par deux pour « en mettre un et en donner un ». Dès lors, associations et organismes de lutte contre le sida se sont emparés de ce symbole et l'ont personnalisé. Le ruban rouge est aujourd'hui connu de tous et porté dans le monde entier en signe de solidarité avec les personnes qui sont affectées par le VIH/sida.

S'emparer du 1er décembre pour monter une action de sensibilisation autour du VIH/sida



La journée mondiale de lutte contre le sida constitue une occasion pour les établissements scolaires et de formation de sensibiliser et de faire réfléchir les jeunes mais également les membres de l'équipe éducative et de promouvoir les outils de prévention existants notamment les préservatifs et le dépistage.

Organiser une action ponctuelle : quelques idées d'animations classiques

• Animer un stand

Les stands de prévention constituent un format d'animation qui se prête tout à fait aux objectifs de la journée mondiale de lutte contre le sida, notamment la sensibilisation et la mise à disposition d'informations liées au VIH/sida. Le but du stand n'est pas de développer une longue réflexion sur le sujet mais d'avoir accès à du matériel, d'échanger sur certains aspects et d'orienter vers les dispositifs ressources.

Ils sont particulièrement adaptés aux espaces ouverts, libres d'accès, tournés vers le public. Le principe du stand est « d'aller vers » le public ciblé, en occupant un espace qui lui est commun et en lui proposant une activité sur un temps relativement court.



Généralement, on imagine un stand sous la forme d'une table, quelques chaises, des affiches, un ou deux jeux et de la documentation. Mais d'autres formats de stands moins formels avec d'avantage de mise en scène ou au contraire plus minimalistes autour d'une animation phare sont également envisageables.

Si le stand est le format d'animation le plus courant, il est aussi celui qui est le plus souvent mal utilisé : manque d'interactivité, documentation trop abondante ou inadaptée, posture « attentiste » de l'animateur, ... Un stand doit être construit pour être ludique, animé, vivant et attractif.

Quelques conseils pratiques :

- ✓ Choisir un ou deux outils adaptés en favorisant des animations participatives, relativement courtes et faciles d'accès
- ✓ Avoir préalablement bien identifié les structures ressources de proximité et les dispositifs existants pour orienter au mieux le public (ex: coordonnées des structures proposant le dépistage, la mise à disposition gratuite de matériel de prévention ou la prise en charge)
- ✓ Adapter vos animations à vos possibilités (nombre d'animateurs vs nombre de visiteurs attendus, contrainte du lieu en termes d'espace, de volume sonore, ...). Par exemple, si vous êtes deux personnes à animer le stand, ne prévoyez qu'un seul jeu. La deuxième personne restera ainsi disponible aux questions spontanées, aux autres personnes pouvant observer l'animation en cours ou aux besoins d'un individu en particulier au sein du groupe

- ✓ Mettre à disposition de façon gratuite des préservatifs

Des outils qui se prêtent à l'animation d'un stand :

Ruban rouge CRIPS PACA, Jeu des 32 cartes, Séquences préservatifs

• La création et/ou la diffusion d'accessoires d'expression

Accrocher un ruban rouge sur soi permet d'exprimer son adhésion aux valeurs intrinsèques à cette journée et notamment l'expression de sa solidarité envers les personnes séropositives et dans la lutte contre cette maladie. La distribution dès l'entrée dans l'établissement permet de fédérer l'ensemble des jeunes et de la communauté éducative autour de cette journée.



Plusieurs sociétés commercialisent des objets qui déclinent le ruban rouge (pin's, broches, porte-clés, ...) mais cela suppose d'y consacrer un budget dédié. On peut aussi envisager de concevoir et de fabriquer avec les jeunes un support d'expression.

Ainsi, des bracelets, des T-shirt sérigraphiés, des sets de table peuvent également servir de supports pour valoriser des messages ou des slogans qu'on aura travaillés en amont avec les jeunes.



Quelques conseils pratiques :

- ✓ Faire établir des devis ou estimer le coût d'achat de fournitures, et faire valider par les instances ou le gestionnaire
- ✓ Prendre appui sur les compétences des élèves et les faire contribuer à l'élaboration des messages voire la fabrication des supports eux-mêmes (rubans)
- ✓ Réfléchir au mode de diffusion le plus pertinent et le plus large : à l'occasion d'un stand ? distribution au restaurant scolaire ? dans les lieux de passage comme l'infirmerie ou le CDI ? dès le matin à l'entrée de l'établissement ? ...
- ✓ Ne surtout pas demander de contribution financière aux élèves (vente sur un stand par ex) : seraient exclus de l'action préventive tous les jeunes qui n'en auraient pas les moyens

• La chaîne de solidarité en forme de ruban rouge

Elle peut permettre de fédérer l'établissement autour d'un temps fort de visibilité et marquer ainsi l'adhésion à la journée mondiale de l'ensemble de la communauté. Par ailleurs, cette action par son rendu esthétique peut par la suite être facilement valorisée (photos sur le site internet ou exposition au CDI).



Quelques conseils pratiques :

- ✓ Avoir bien réfléchi à la structuration, par exemple en identifiant un emplacement et des repères sur le sol, en chronométrant précisément la durée et le déploiement de la mobilisation, en attribuant une place à chacun et en s'adjoignant les services de plusieurs membres encadrants. Ne pas hésiter à se procurer un mégaphone !
- ✓ Utiliser un dress code : l'aspect esthétique est renforcé lorsque tous les participants sont habillés en rouge mais on peut également utiliser des feuilles A4 rouges qui seraient tendues par les participants au-dessus de leur tête et donneront un rendu similaire

• **Organiser une projection-débat :**

L'organisation d'une projection-débat permet de toucher un nombre important d'élèves mais cette animation ne se prête pas à des échanges plus individuels.

Dans un premier temps on propose au public le visionnage d'un film sur lequel il sera invité dans un deuxième temps à s'exprimer. Ces échanges prendront appui sur le film mais ne seront pas forcément limités à l'angle retenu par le réalisateur.

On peut également imaginer la projection de films plus courts (spots de prévention, films pédagogiques, ...) qui permettront chacun d'aborder une thématique en particulier.



Quelques conseils pratiques :

- ✓ Avoir bien réfléchi au choix du ou des films qui seront projetés afin qu'ils soient adaptés aux objectifs de l'action et au public ciblé
- ✓ Anticiper les réactions et les questions que la projection va susciter : identifier les thèmes traités par le support et ceux susceptibles d'émerger
- ✓ Limiter le nombre de participants : au-delà de quelques classes (une centaine de jeunes grand maximum), la gestion de la parole risque d'être compliquée.

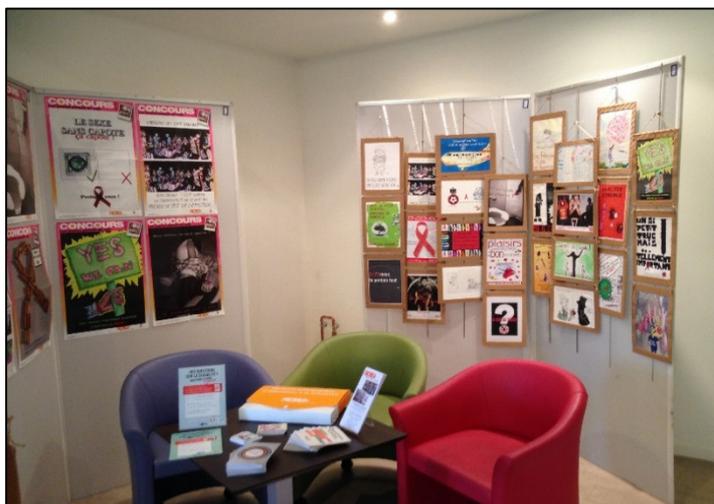
Quelques exemples de longs métrages : *Les témoins* (film), *Vivant !* (documentaire), *Sida, la guerre de trente ans* (documentaire), ...

Quelques exemples de courts métrages : *3 000 scénarios contre un virus du CRIPS IDF* (courts-métrages pédagogiques), *Moi le sida de AIDES* (spot), *Quand on achète des préservatifs du Palmashow* (court métrage humoristique), ...

• Monter une exposition d'affiches

L'exposition constitue un outil en soi qui permet de lancer une discussion, un débat avec les jeunes. A travers l'expression de leurs ressentis, l'animateur les invite à réfléchir et confronter leurs points de vue.

Il peut s'agir d'une rétrospective d'affiches qui permettra de discuter de l'évolution des messages, des images et des thèmes abordés par les campagnes de prévention et à travers cela de l'évolution de l'épidémie de sida depuis 30 ans. L'exposition peut également porter sur une thématique spécifique, par exemple les préservatifs, le dépistage ou encore la discrimination.



Quelques conseils pratiques :

- ✓ Consacrer un espace approprié et dédié à l'exposition. Bien souvent le CDI constitue un lieu privilégié.
- ✓ Etablir votre sélection en fonction de critères : très nombreuses sont les affiches sur le sujet, mais certaines s'adressent à la population générale quand d'autres sont très ciblées, les messages délivrés peuvent être plus ou moins pertinents, certaines affiches sont obsolètes dans l'information qu'elles véhiculent, ...
- ✓ Accompagner les jeunes dans la lecture critique et l'analyse des images et messages et les aider à exprimer leurs ressentis
- ✓ Prévoir des passages organisés et encadrés des jeunes, afin que cette action s'inscrive en articulation avec les cours et que des temps dédiés lui soient consacrés (une libre circulation et visite de l'exposition ne permettrait pas la tenue d'échanges collectifs)

Le CRIPS propose plusieurs expositions en prêt : des expositions présentant des créations graphiques originales réalisées par des jeunes de la région, des sélections thématiques de campagnes réalisées ces dernières années, ...

Inscrire le 1er décembre dans un projet à plus long terme

Le 1er décembre peut être l'occasion d'une action ponctuelle mais aussi constituer l'aboutissement ou le début d'un projet plus important : lancement ou remise des prix d'un concours, présentation d'une exposition réalisée par les jeunes, inauguration d'un distributeur de préservatifs, ...

Pour de meilleures chances de réussite et d'adhésion, un projet à plus long terme doit impliquer les jeunes. Les projets participatifs constituent un format de référence pour engager les jeunes et les équipes dans une véritable démarche d'éducation à la santé.

Les projets participatifs ont pour objectifs de donner la parole aux jeunes autour des questions liées à la sexualité ou la prévention du sida, de susciter des échanges et des débats sur ces thématiques et de leur permettre de mieux s'approprier les messages de prévention créés par leurs pairs. En invitant les jeunes à s'investir dans la production d'outils de communication sur la prévention, on les incite, en favorisant les échanges, à réfléchir sur leurs comportements et leurs représentations. Ceci se rapporte au modèle de l'engagement qui a largement fait ses preuves dans l'appropriation de la prévention. Cette stratégie part du principe que l'individu n'est pas engagé uniquement par son savoir et par son appartenance à un groupe social mais aussi par ses actes. Plutôt que de demander d'entrée de jeu aux jeunes de changer de comportement (utiliser les préservatifs par exemple), on les invite à s'engager indirectement à travers un acte plus anodin (comme participer à un concours d'affiches ou de slogans de prévention qui font la promotion du préservatif).

Les créations proposées par les jeunes s'adressent à d'autres jeunes en utilisant des supports, langages et autres codes spécifiques à leur génération. Ces messages de prévention créés « par les jeunes » « pour les jeunes » atteignent donc de façon plus optimale le public ciblé.

Les projets participatifs portant sur le VIH/sida ne relèvent pas exclusivement des disciplines concernées par la santé biologique que sont les sciences de la vie et de la terre et l'éducation physique et sportive mais peuvent tout à fait s'intégrer dans les autres matières.

Par exemple :

En maths : *travail statistique à partir des données épidémiologiques*

En français : *travail d'expression autour de la réalisation de poèmes ou de slogans*

En langues étrangères : *travail de traduction de brochures ou d'affiches étrangères*

En géographie : *travail de cartographie à partir des données épidémiologiques mondiales*

En histoire : *travail chronologique à partir de l'histoire de l'épidémie de sida*

...



Vous souhaitez initier un projet à plus long terme impliquant jeunes et personnels, nous vous invitons à :

- consulter notre « *Guide méthodologique à la démarche de projet* » sur notre site Internet (<http://paca.lecrrips.net>) dans la rubrique publications.
- prendre contact avec nos centres ressource pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé.

Supports d'informations et outils d'animation



Cette liste non-exhaustive présente les principaux supports d'information et outils pédagogiques portant sur la thématique du VIH/sida et destinés aux jeunes. Les brochures et affiches sont mises à votre disposition de façon gratuite et en quantité. Les outils pédagogiques sont empruntables auprès des deux centres ressources du CRIPS Sud.

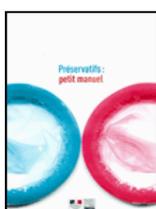
Les brochures

INSTITUT NATIONAL DE PREVENTION ET D'EDUCATION A LA SANTE (INPES)

Etes-vous sûrs de tout savoir sur le VIH et le sida

Saint-Denis : INPES, 2014, 47 p.

Destiné au grand public, cette brochure fournit des informations générales sur le VIH/sida : différence entre le VIH et le sida, modes de transmission du VIH, autres IST, moyens de prévention (préservatifs masculin/féminin, test de dépistage, traitement post-exposition) et conseils sur les démarches à entreprendre en cas d'annonce de séropositivité.



INSTITUT NATIONAL DE PREVENTION ET D'EDUCATION A LA SANTE (INPES)

Préservatifs : petit manuel

Saint-Denis : INPES, 2003, 4 p.

Ce dépliant détaille l'utilisation des préservatifs masculins et féminins. Les modes d'emploi illustrés permettent une meilleure compréhension des explications.

INSTITUT NATIONAL DE PREVENTION ET D'EDUCATION A LA SANTE (INPES)

Questions d'ados

Saint-Denis : INPES, 2013, 65 p.

Destinée aux adolescents, cette brochure très détaillée fournit des informations sur toutes les questions qu'ils peuvent se poser concernant la sexualité : relations amoureuses, connaissance du corps et puberté, sexualité, prévention des risques liés à la sexualité (VIH et IST, grossesses non désirées).



Les affiches



Des outils d'animation



CADIS-CRIPS AUVERGNE

Sida, que savons-bous ? 32 cartes pour en parler

Clermont-Ferrand : CADIS-CRIPS, 2006, jeu de cartes

Par une approche ludique et humoristique, ce jeu de cartes est destiné à transmettre des connaissances, répondre aux interrogations et faciliter les échanges sur les modes de transmission de l'infection à VIH et du sida. Chaque carte présente une situation dont il faut apprécier le risque de transmission du VIH/sida. Chacun peut alors exprimer son accord ou son désaccord avec la réponse apportée.

Disponible au prêt / Diffusion : IREPS Auvergne, 32€ + 5€ de frais de port

CRIPS ILE-DE-FRANCE

Séquence préservatifs

Paris : CRIPS Ile-de-France, jeu de cartes

Ce jeu propose des cartes illustrées sur les étapes de la pose du préservatif masculin ou féminin qu'il convient de placer dans le bon ordre. Il permet également d'aller plus loin et de questionner les jeunes sur les représentations qu'ils peuvent avoir d'une relation sexuelle à travers les cartes plaisir, excitation, attrait sexuel ou encore caresses.

Disponible au prêt / Envoi du modèle et de la notice au format Pdf sur simple demande



CRIPS PACA

Le Ruban rouge

Marseille - Nice : CRIPS PACA

Ce support d'expression reprend le symbole de la lutte contre le sida et de la solidarité aux personnes concernées. A l'aide de post-it, les visiteurs sont invités à placer sur le ruban un message autour du sida. Au fur et à mesure de la manifestation, le ruban rouge se remplit de messages de prévention, de soutien, d'amour... Ce support permet à tout un chacun de s'exprimer et de marquer son engagement dans la lutte contre le sida.

Disponible au prêt / Envoi du modèle et de la notice au format Pdf sur simple demande

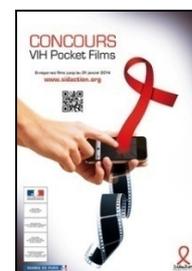
SIDACTION

VIH Pocket Films

Paris : Sidaction, 2014, DVD, 14 min.

Ces courts métrages, réalisés dans le cadre du concours « VIH Pocket Films » 2014 initié par Sidaction, abordent différents sujets tels que : l'usage du préservatif, les prises de risques, l'annonce de la séropositivité. Il est accompagné d'un guide de l'utilisateur qui présente des fiches repères sur l'infection à VIH/Sida (connaissances de bases, dépistage, glossaire, prévention...) mais également des conseils pour l'utilisation de ces vidéos ainsi que pour l'animation de séances de prévention.

Diffusion : Sidaction, gratuit



CRIPS ILE-DE-FRANCE

3000 scénarios contre un virus

Paris : CRIPS Ile-de-France, jeu de cartes

Ce DVD contient 10 courts métrages issus d'un concours de scénarios organisé par le CRIPS PACA en 1994. Chaque court métrage met en scène des problématiques diverses liées à la prévention, la solidarité, la vie avec le VIH. Même s'ils ont plus de 20 ans certains sont encore d'actualité et peuvent tout à fait servir de support à une action de sensibilisation.

Disponible au prêt / Diffusion : CRIPS IDF, 10€ + frais de port

D'autres outils (expositions, vidéos, photolangages, ...) peuvent vous être présentés et prêtés dans nos centres ressources.

Vous avez maintenant quelques bases et idées pour inscrire votre établissement dans cette journée mondiale de lutte contre le sida et créer votre propre action. Le CRIPS PACA met toute son expertise, basée sur l'interaction et la complémentarité existant entre son centre ressource et son pôle de prévention, pour vous accompagner dans vos initiatives :

- Accompagnement / conseil méthodologique
- Présentation et prêt d'outils pédagogiques
- Diffusion gratuite et en quantité de supports d'information

N'hésitez pas à contacter nos équipes :

Directrice du CRIPS : Mme Céline OFFERLE

Pôle de Marseille

Chargé de mission Education à la sexualité

Guillaume GRAPELOUP

Chargé de mission Formation/InfoCom

Romain THIERRY

Pôle de Nice

Chargée de mission Education à la sexualité

Marie BENETEAU

Chargée de mission Formation/InfoCom

Christelle KUCHARCZYK



**CENTRE RÉGIONAL
D'INFORMATION
ET DE PROMOTION
DE LA SANTÉ SEXUELLE**

Pôle de Marseille

5, rue Saint Jacques

13006 Marseille

Tél : 04 91 59 83 83

Fax : 04 91 59 83 99

eMail : crips.marseille@lecrips.net

Pôle de Nice

6, rue de Suisse

06000 Nice

Tél : 04 92 14 41 20

Fax : 04 92 14 41 22

eMail : crips.nice@lecrips.net

Site Internet

<http://sud.lecrips.net>

Centres ressource :

Ouverts sur rendez-vous du lundi au vendredi

9h-13h / 14h-18h sauf vendredi 17h